



Le petit pirate

Timo, 5 ans, souffre d'hypermétropie et de strabisme. Raison pour laquelle, il porte tous les jours un cache-œil pendant quelques heures. Mais comment déceler un défaut visuel chez un enfant?

A trois ans, le petit **Timo** adorait les livres illustrés foisonnants de détails. Il ne se lassait jamais de rechercher des objets cachés dans les illustrations. Jusqu'à ce qu'un jour ses parents, **Mauro Battistel** et **Franziska Senn-Battistel**, remarquent que son œil droit glissait toujours un peu vers l'extérieur et que leur enfant tournait légèrement la tête pour

regarder avec l'autre œil. Le pédiatre les envoya alors au service d'orthoptie de l'hôpital de l'île, à Berne. Ce département de la clinique universitaire d'ophtalmologie est spécialisé dans les problèmes de vision des enfants. Les tests réalisés par l'orthoptiste révélèrent que Timo souffrait d'hypermétropie et qu'il louchait de l'œil droit, de sorte que seul

son œil gauche, plus fort, pouvait fixer précisément les objets.

Rapide malgré son cache-œil

Deux ans se sont écoulés depuis ce diagnostic. Aujourd'hui, Timo est tous les jours pendant quatre heures le pirate du quartier. C'est en effet le temps qu'il doit porter un cache-œil, qui recouvre le bon

d'estimer correctement l'acuité visuelle de leur enfant», explique **Mathias Abegg**, responsable du département d'orthoptie de la clinique universitaire d'ophtalmologie de l'hôpital de l'Île. «Généralement, ce n'est que lorsque l'acuité visuelle des deux yeux est fortement réduite qu'ils remarquent que quelque chose ne va pas. Car une diminution unilatérale de l'acuité visuelle peut parfaitement être asymptomatique.»

Si les parents supposent que leur enfant louche ou que sa vue baisse, le spécialiste leur conseille de s'adresser à un pédiatre. Ce dernier peut procéder à de premiers examens et, si nécessaire, envoyer ensuite l'enfant chez un spécialiste. La leucocorie (coloration blanchâtre de la pupille normalement noire), la diplopie (double vision) ou une mauvaise acuité visuelle sont de fréquents motifs de consultation au département de Mathias Abegg.

Lors de l'examen de la vue, l'ophtalmologue utilise différentes méthodes en fonction de l'âge du patient. Pour les bébés, par exemple, il contrôle la «fixation» à l'aide d'un objet. L'objectif de Mathias Abegg et de son équipe est d'amener l'enfant à tourner son regard pour observer les mouvements directionnels des yeux. Dès que l'enfant a environ deux ans, les spécialistes peuvent lui présenter des symboles et lui poser des questions de manière ludique. La forme et la couleur des symboles sont standardisées. Les résultats obtenus permettent de calculer l'acuité visuelle de l'enfant.

Lorsque l'orthoptiste a mesuré l'acuité visuelle de Timo, elle a su faire preuve de persuasion pour qu'il reste bravement tranquille. «Timo a tout supporté avec courage, même les gouttes qui brûlent un peu les yeux, indispensables pour dilater les pupilles», se souvient son père. Et pour que son fils se montre aussi coopératif lors des prochains examens, Mauro Battistel a trouvé une astuce: ils prennent toujours rendez-vous de manière à pouvoir ensuite rentrer manger à la maison. Au menu, le plat préféré de Timo: pommes frites et bâtonnets de poisson.

Les lunettes font la fierté de Timo

Quand un enfant doit porter des lunettes, ses parents n'ont pas la tâche facile: ils doivent déployer des trésors de patience jusqu'à ce qu'il accepte de mettre ses lunettes et de les garder. Avec

Timo, cela n'a heureusement jamais été un problème. «Il se réjouit chaque fois qu'il peut choisir une nouvelle paire», assure Mauro Battistel. Le petit garçon doit en effet changer de modèle deux fois par année car sa vue évolue très vite. Timo

Un seul œil suffit pour lire un conte: Timo, 5 ans, ne laisse pas son problème de vue lui gâcher son plaisir.

œil pour obliger l'autre œil à travailler. Les enfants du quartier ne trouvent pas cela bizarre. Ils jouent tout naturellement aux pirates avec lui. Et ses parents ne cessent de s'étonner: même privé d'un œil, il file aussi vite que les autres gamins avec sa trottinette. Ce traitement, assure l'orthoptiste, permet à la partie du cerveau en charge de la vision de se développer normalement. «Cela permet d'éviter une baisse grave et irréversible de la vision», explique Mauro Battistel. Comme la plupart des enfants qui louchent, le petit Timo porte aussi des lunettes.

Consulter l'ophtalmologue au plus vite

Les parents de Timo ont bien fait de se rendre tout de suite chez un spécialiste. «Pour les parents, il est très important

Des aides contre la sécheresse oculaire

En cas de myopie ou de strabisme, un passage chez l'ophtalmologue s'impose. Mais les personnes qui souffrent de sécheresse oculaire, de larmoiements ou qui ont constamment l'impression d'avoir quelque chose dans les yeux trouveront de quoi les soulager en droguerie; laquelle propose d'ailleurs aussi des produits pour les enfants.

— **Gouttes:** «Les collyres au dextran et à l'acide hyaluronique ou encore les gouttes homéopathiques à l'euphrase (casse-lunettes ou herbe aux myopes) ou à la belladone humidifient les yeux», explique Sandra De Stefano, droguiste ES et ancienne directrice de la droguerie Mosca à Scuol (GR). Si les enfants rechignent souvent à mettre des gouttes, ils acceptent généralement plus facilement d'utiliser un spray humidifiant – produit que l'on peut d'ailleurs vaporiser sur les paupières fermées.

— **Gels et pommades:** Pour humidifier la surface des yeux, les gels, avec du carbomère comme principe actif, ou les pommades, notamment à l'euphrase, sont aussi efficaces. L'euphrase contient un principe actif végétal bien connu pour soulager les yeux irrités, rougis ou larmoyants.

— **Capsules:** Les capsules d'huile de lin ou les comprimés de sel de Schüssler n°8 (Natrium chloratum) agissent de l'intérieur. Pour les enfants qui ne peuvent pas encore avaler de telles capsules, la droguiste Sandra De Stefano a une astuce: les ouvrir, ou les casser, et mélanger leur contenu à la nourriture.

Si les symptômes ne s'atténuent pas après un ou deux jours, la droguiste conseille de consulter un pédiatre ou un ophtalmologue.



se fait donc une joie de choisir tantôt une monture rouge, tantôt une bleue et parfois une autre ornée d'un petit cœur. Mais d'où lui vient ce plaisir de porter des lunettes? «Peut-être parce que je porte aussi toujours des lunettes et ma femme également, pour conduire», avance son père. Sans compter que Timo a très vite remarqué qu'il voyait mieux avec. Mais qu'est-ce qui fait de bonnes lunettes, à part les verres?

Les explications de Mathias Abegg: «L'important, c'est que la monture repose bien sur le nez et que les branches tiennent bien derrière les oreilles, sans faire pression.» Pour les enfants, il faut en outre veiller à ce que le matériau soit stable et souple. Car les petits en font souvent voir de toutes les couleurs à leurs lunettes.

L'acuité visuelle ne se laisse guère influencer

En Suisse, on estime qu'un enfant sur trois a besoin de lunettes. Près de 5 % de tous les enfants et adolescents présentent une faiblesse oculaire impossible à corriger. «Je ne connais pas les chiffres

exacts», précise l'orthoptiste. Et pour cause: il n'y a pas de statistiques à ce sujet en Suisse.

L'évolution de la puissance nécessaire des verres n'est guère influençable. D'ailleurs, les mécanismes d'évolution de la vision ne sont pas encore bien connus. Une chose est sûre cependant: «Outre les facteurs génétiques, un niveau élevé de formation peut aussi favoriser les problèmes de myopie.» En revanche, le spécialiste estime que l'ordinateur et la télévision n'ont aucune influence.

Des lunettes... pour toujours?

Timo devra porter des lunettes jusqu'à 21 ans. Ou peut-être toute sa vie. Mais grâce à la correction des lunettes, cela sera sans conséquences sur sa santé. Un jour, il pourra peut-être même opter pour des lentilles de contact. Les ophtalmologues conseillent cependant d'attendre la puberté. Sauf exception. «Les enfants qui naissent sans cristallin peuvent porter des lentilles de contact dès leur naissance», explique Mathias Abegg. Qui précise que les jeunes de moins de 14 ans ne devaient porter des

lentilles que s'il y a une bonne raison à cela. A savoir une asymétrie des yeux, des cicatrices sur la rétine ou encore une mauvaise courbure de la cornée (astigmatisme).

Enfant ou adulte, toute personne qui porte des lentilles de contact devrait suivre scrupuleusement les indications de son opticien. «Les infections bactériennes causées par une mauvaise utilisation des lentilles sont une des causes les plus fréquentes de lésions oculaires», prévient Mathias Abegg. Autres risques pour les yeux des enfants, porteurs ou non de lentilles: les éclats de feux d'artifices, coupe-herbes et autres taille-haies, les coups de marteau ou encore la pratique de sports comme l'unihockey et le squash. «Dans toutes ces situations, nous recommandons vivement de porter des lunettes de protection.»

Timo le pirate se contente pour l'instant d'un vélo et d'une trottinette pour filer vers l'aventure – son cache-œil bien en place.

Texte: Claudia Weiss / trad: cs

Photos: Corinne Futterlieb



Timo porte un cache-œil? Pas de problème pour ses copains qui jouent quand même volontiers avec lui.